

SAINT JOUR DE PÂQUES

Quatre personnages dans ce récit : Marie Madeleine, Pierre, l'autre disciple et Jésus, Jésus dont on ne sait pas dans un premier temps où est passé le corps.

On l'avait déposé dans le tombeau, mais la pierre a été enlevée et le corps de Jésus aussi et on ne sait pas où il a été déposé.

Alors, alertés par Marie Madeleine, Pierre et l'autre disciple entrent en scène, ils courent au tombeau.

Le disciple que Jésus aimait arrive le premier. Pierre lui, arrive ensuite, entre dans le tombeau constate les faits en particulier les linges bien rangés

L'autre disciple entre à son tour, "il voit et il croit" nous dit le texte attestant qu'il est passé à une adhésion pleine et entière mais sans nous en dire plus..

Pas un mot sur la réaction de Pierre.

Et puis ce verset qui nous laisse sur un doute tout en nous mettant en éveil :

“En effet ils ‘avaient pas encore compris que, selon l’Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d’entre les morts”...

Et ils rentrent chez eux.

Un tombeau vide, des bandelettes roulées, un linceul plié, ne sont que des indices pour croire et il faut tout un chemin pour que se produise la rencontre avec le Ressuscité.

L'expérience de Marie Madeleine, de Pierre, et de l'autre disciple, c'est aussi la nôtre, il nous faut passer de quelqu'un qui nous parle d'un tombeau vide, à un autre qui nous donnent des indices, mais pour croire il nous faut quelque chose de plus, quelque chose qui soit de l'ordre de l'amour, comme pour l'autre disciple ou pour Marie Madeleine dans la suite du récit.

Mais surtout, il nous faut, aujourd'hui encore, nous faire le récit à nous-mêmes de ce qui nous a conduits à croire que Jésus s'est relevé d'entre les morts, il nous faut nous dire sans cesse ce qui aujourd'hui encore fait le cœur de notre relation au Christ ressuscité.

Il faut se le dire à soi-même, mais aussi se le partager, car c'est ce qui a permis aux premiers disciples de passer de l'interrogation et du doute à l'adhésion pleine et entière au mystère d'un Dieu qui nous fait passer des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie et qui nous invite à collaborer à son œuvre en nous unissant, chaque jour, à son combat contre toutes les formes de mort .

Les 50 jours du temps pascal qui s'ouvrent devant nous, devraient nous permettre de revisiter notre itinéraire de foi personnellement et aussi ensemble, c'est peut être le moment, en couple, en famille, entre amis, de prendre le temps de se redire nos raisons de croire.

Bon temps pascal à tous !